

# モンペリエ第三大学教授ジョージアンヌ マス氏の 公開講座と CD ROM Cantor & Musicus について

井上 富江

モンペリエ第三大学のジョージアンヌ マス教授の公開講座の原稿は原文のまま掲載することにする。しかし公開講座で使用した CD ROM については、ここでそのまま掲載することはできないので、その全容を理解していただくことが困難なのが残念である。

せめてその内容だけでも紹介しなければ申し訳ないので、その概要を日本語で紹介させていただくことにした。

この CD ROM は現在モンペリエ大学医学部所蔵のもので、マス教授はその音楽写本の CD ROM 化にあたったチームの一員であった。本来中世の写本の類は全て国立図書館に所蔵すべきものであったのだが、19世紀初頭に写本を移動する際、たまたま間違っただけで送付されたのが、900点以上に及ぶ医学部の写本であった。そのうち半数以上が15世紀以前のものでくればどれほどこの写本群の価値がすばらしいものであるか理解していただけるであろう。

この CD ROM に収録されているのは、その医学部所蔵の写本900点以上のうち音楽写本を中心とした43写本の詳細な研究データである。その写本の詳しい部分についてはマス先生の御好意で本学図書館に寄贈していただいた、この CD ROM を見ていただきたい。まずこの写本に示されているのは中世音楽写本特に楽譜を含む貴重な写本のミニチュールが説明つきで、400点示されていること、そしてその画像データは450箇所においてズームがきくので、詳細な部分までみることができるという便利なものだ。現存する中世音楽写本のうち特に教会音楽の楽譜を見る事ができるのは希有なことであり、その価値が非常に高いものであるということは誰の目にも明らかであろう。我々はその音楽を CD ROM によって直接聞くこともできる。修道院に残された写本とはいえ世俗の部分と混交されたそのミニチュールは本当に興味深く楽器の形、その音色等興味はつきない。マス先生の原稿の中に、そのミニチュアの幾つかを挿入しておいたので、参照されたい。マス先生は中世音楽の専門家でいらっしゃるのだから、説明一つ一つが非常に興味深く一時間の講演時間はあっというまに済んでしまった。一年間通して聞く事ができれば本当に面白い講義だと思う。また機会があればぜひお呼びしたい教授の一人である。以下にその講演中重要と思われる部分を挙げておこう。

## **Tonaire de Sainte Béigne de Dijon (写本159) について**

この写本は11世紀にデイジョンの聖ベニーニュ修道院で作曲され、記載されたものである。

この写本は990年に修道院の改革を図るためにデイジョンに招聘された大修道院長ギヨームド ヴォリアーノの時期に作成されたものである。彼の着任後まもなく演奏されたであろう伝統的な音楽を証言するものである。

163編の枝葉を含むこの写本は非常によく保存されているので、まるで最近書かれたもののように読みやすいものである。この写本は2つの目的を考慮しているのが、特徴である。

トネール (tonaire) とは聖務中歌われる各楽譜が、使われた音階やメロデーの形式によって、定義通りの音や調子に従って分類され、カテゴリー別にされた一冊の本をさす。

従って、実用には適応しにくいものである。写本中では全主要部分に歌われる歌詞の上に2重の楽譜が書かれている。音符とアルファベットの音符がそれを表している。

このネウマ (音符) はフランス風といわれる清澄で、繊細な楽譜のタイプに属するのだが、上昇する2つの音ベスと一気に書かれたシンプルな素直の線ヴェルガ、2つの下降する音クリヴィスの凹みといった風に独特の特徴を示している。

これらのネウマと歌詞の間にアルファベットの a-p があり、高さや調子を正確に示している。

ネウマは音の方向とグループ、その躍動感を与える聖歌隊員のための楽譜であり、文字は音の高さを表すのがその特徴である。

写字生たちは、9世紀の音楽の現実のみを考えたネウマあるいはアルファベットの不完全さに不満を抱いた、ユカルド ドウ サンタマン (Hucald de st Amand) の願いを実現させようとした。彼は2つのシステムの特徴を尊び、統合したいと願ったのであった。「かくして先生の助けがなくとも、一目で、この書かれた記号さえあれば、どんなメロデーも歌うことが可能になったのである。」と彼は書いている。

このようにして11世紀後半または末には、この内容を補足しようとして様々な試みが行なわれたようである。

14枝葉から35枝葉はミサ冒頭部の入祭歌 (アンティフィーナ) であり、余白に同じミサで歌われる他の部分の冒頭部分と調和するものになっている。(ミサ聖歌集、グレゴリア聖歌、奉献曲等)。これは同じミサ中の異なった部分の間を繋ぐように補足し、整理しようとする方法である。しかしトネール (tonaire) を典礼に適応させるこの試みは、残念ながら未完成に終わったようだ。

また他の写本のうちの次のものについても講義して下さった。

カーンのミサ典書 11世紀 (写本314)

ブザンソンの司教用定式書 11世紀 (写本303)

パリの司教用定式書 13世紀 (写本399) この時期に高さを優先させる圧力がかかり、ネウマは四角の音符にとって代わられた。

これは世俗の音楽であり、宗教的でもある多声音楽のレパートリーにつけられたタイプの楽譜である。他の写本にも見られるものである。

また先生はもう一つ非常に重要な意味をもつ次の写本についても解説して下さった。

### Chansonnier dit de Montpellier (写本196) について

完全な楽譜付きの396枝葉からなるこの写本は1260年から1280年にパリで10人以上もの写字生によって、コピーされた、最も優秀なパリの挿し絵作家がミニアチュールを担当したものである。とても美しい犢皮紙 (羊皮紙より薄くてなめらかな紙) でつくられ、8分冊に再構成されたものである。

この時期は多声音楽が発展し、リズムカルな楽譜が展開された時期でもあり、批判された時期でもあった。

それには様々なタイプがあった。フランス語、ラテン語、フランスラテン語混合 (多声音楽の各パートは他のパートのテキストとは違ったテキストで歌われる) 等々。

例

4月、オー 讃えよ、Gaudebit

フランス、ラテン語の2言語のモテット。

聖なるものと世俗のものが統合されて、高い声で一人の騎士が森を通過して馬に乗って来る。小鳥の歌が聞こえ、美しい乙女に出会う。しかし、彼はその乙女の愛は得られない。ラテン語の低い声では聖母マリアを讃え、哀願するパートが歌われる。キリスト昇天の大祝日の木曜日に歌われるアレルヤの一遍である。合唱されたものである。

また当時の楽器についても紹介して下さった。

## LE FONDS MUSICAL DE LA BIBLIOTHÈQUE INTERUNIVERSITAIRE DE MEDECINE DE MONTPELLIER

Josiane MAS

### I - ORIGINE DU FONDS

En France, la plupart des sources manuscrites anciennes sont conservées dans les bibliothèques publiques municipales, départementales ou nationales, dont la plus importante est, bien sûr la Bibliothèque Nationale de France à Paris dont le Département des manuscrits se trouve Rue de Richelieu dans le premier arrondissement de la capitale.

Mais, il y a des situations particulières et singulières ; c'est le cas de la Bibliothèque interuniversitaire de Médecine de Montpellier qui a la privilège de posséder une très importante collection de manuscrits, près de 900, dont la moitié est antérieure au 15<sup>ème</sup> siècle.

L'origine de ce fonds exceptionnel : une erreur administrative peut être couverte par Gabriel Prunelle, médecin à Montpellier et en charge de la bibliothèque de la faculté de Médecine au début du 19<sup>ème</sup> siècle ; en effet, lors d'une campagne de collecte dans les bibliothèques privées et conventuelles ordonnée en 1801 par le gouvernement à destination de la Bibliothèque Nationale de Paris, un lot de plus de 300 manuscrits précieux fut envoyé à Montpellier à la faculté de Médecine.

### II - LE LIEU : LA FACULTÉ DE MÉDECINE, LES BÂTIMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

Les lieux qui abritent depuis 1794 la Faculté de Médecine de Montpellier et sa Bibliothèque étaient à l'origine un monastère bénédictin fondé au 14<sup>ème</sup> siècle par le pape Urbain V ; devenus en 1536, siège de l'évêché de Montpellier, les bâtiments s'agrandirent aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles par l'ajout d'ailes au sud et à l'ouest ; ce sont elles qui abritent aujourd'hui les collections anciennes de la Bibliothèque

### III - LES PIÈCES MAÎTRESSES DU FONDS MUSICAL

La diversité des manuscrits du Moyen Âge de ces collections est remarquable, religieux ou profanes, parfois richement enluminés comme le psautier dit de Charlemagne de la fin du 8<sup>ème</sup> siècle, le Bréviaire d'Alaric de la fin du 9<sup>ème</sup> siècle, ou encore un exemplaire du Roman de la Rose du 14<sup>ème</sup> siècle.

Parmi eux, les manuscrits sur lesquels ont été copiés des pièces musicales avec leur notation, occupent une place importante, tant par leur nombre-plus d'une trentaine-que par leur qualité. C'est ce fonds musical qui a fait l'objet d'un *CD ROM Cantor et Musicus, La Musique dans les Manuscrits de la Bibliothèque Interuniversitaire Médecine de Montpellier* que j'ai réalisé avec quelques collègues scientifiques et que j'utilise aujourd'hui devant vous.

Ce CD ROM présente en détail tous les manuscrits musicaux : photos des folios notés accompagnées de notices descriptives et d'études musicologiques et iconographiques.

Je vais en choisir quelques uns parmi les plus importants et les plus significatifs

Le premier d'entre eux :

#### le Tonaire de sainte Benigne de Dijon (H159)

Ce manuscrit a certainement été composé et noté à l'abbaye de Sainte Bénigne de Dijon au 11<sup>ème</sup> siècle ; il témoigne de sa tradition musicale peu temps après l'abbatit de Guillaume de Volliano appelé à Dijon en 990 pour entreprendre une réforme de l'observance monastique ; les monastères connaissaient alors un renouveau spirituel, intellectuel et liturgique (réforme grégorienne)

Ce manuscrit de 163 folios est très bien conservé et aussi lisible que s'il avait été copié récemment ; il est marqué par le signe de **l'ambivalence**.

En effet, la disposition et l'ordre des pièces en fait un livre pour l'enseignement et la réflexion théorique : il s'agit d'un Tonaire, livre dans lequel les pièces chantées durant les offices sont regroupées type et à l'intérieur des catégories de pièces, selon leur **ton ou mode** qui définit l'échelle musicale et les formules mélodiques utilisées.

Il est donc inadapté à un usage pratique ; la présence d'une **double notation** inscrite au dessus des textes chantés dans toute la partie principale du manuscrit : notation neumatique et notation alphabétique, vient le confirmer.

Les neumes appartiennent à un type de notation dite "française" très pure, très fine mais présentant toutefois des caractéristiques propres comme le décrochement du *pes* (deux sons ascendants), les lignes verticales simples sans lâcher de plume (*virga*,) ou l'inclinaison de la *clivis* (deux sons descendants)

Entre ces neumes et la ligne du texte chanté, des lettres de l'alphabet, de *a* à *p*, désignent avec précision des hauteurs de notes.

Les neumes donnent la directionnalité, le groupement des sons et leur dynamique, c'est la notation du chantre ; les lettres, quant à elles donnent la qualité de hauteur des sons ; c'était la notation habituellement réservée au théoricien qui avait besoin d'illustrer les concepts théoriques sur les intervalles et les modes avec des symboles de note clairs.

en ajoutant les lettres aux neumes dans ce manuscrit, le copiste a réalisé le souhait d'Hucbald de Saint Amand qui, au 9<sup>ème</sup> siècle plaignait de l'incapacité des notations neumatiques ou alphabétiques, à rendre compte, seules, des réalités musicales ; il souhaitait voir réunir les qualités respectives des 2 systèmes de notation : «ainsi, [écrivait-il] devient-il possible, même sans l'aide d'un maître, de chanter du 1<sup>er</sup> coup, une fois leur connaissance acquise, n'importe quelle mélodie notée à l'aide de ces signes»

Malgré sa fonction première de livre d'étude, ce manuscrit a été adapté à la fonction de livre pour la pratique liturgique, pour le service d'église.

On a ainsi tenté de compléter son contenu et de l'ordonner dans la deuxième moitié ou à la fin du 11<sup>ème</sup> siècle : du folio 14 jusqu'au folio 35, les Antiennes d'Intros ont été assortis, en marge, des incipits.

des autres pièces chantées à la même messe (Graduel, Alleluia, Offertoire etc...) ; c'était une manière de compléter et d'ordonner en reliant entre elles les différents pièces d'une même messe.

Cette tentative d'adapter le Tonair à une pratique liturgique est toutefois restée inachevée

Voici quelques autres manuscrits de chant liturgique ou chant grégorien :

- un missel de Cæn du 11<sup>ème</sup> siècle (H314)
- un pontifical de Besançon, également du 11<sup>ème</sup> siècle (H303)
- un Pontifical de Paris du 13<sup>ème</sup> siècle, (H399) époque où la pression pour privilégier la notation de la hauteur avait fait remplacer les neumes par une notation carrée sur portée musicale

C'est ce type de notation qui s'imposera pour le répertoire de la musique polyphonique profane et religieuse comme celui que contient un autre manuscrit exceptionnel de notre fonds :

### **Le Chansonnier dit "de Montpellier"** (H196)

Ce manuscrit de 395 folios entièrement notés, regroupés en 8 fascicules d'un très beau vélin et copié par une dizaine de scribes a été réalisé entre 1260 et 1280 à Paris, où il fut enluminé par les meilleurs miniaturistes parisiens

Il couvre dans une période étendue et critique du développement de la



polyphonie et de la notation rythmique ; C'est un des monuments du 13<sup>ème</sup> siècle pour la musique, en particulier pour le Motet (polyphonie construite sur un *cantus firmus* ou «teneur» empruntée généralement au plain chant) dont il présente les différents types : français, latins, ou mixte latin français (chaque voix de la polyphonie pouvant chanter un texte différent de celui des autres voix)

**Exemple :**

· Fascicule 3 f. 63v° 66 Motet à 3 voix, *El mois d'avril / O quam sancta / ET GAUDEBIT*

Motet bilingue français/latin = ici, union du sacré et du profane ; à la voix supérieure, un chevalier chevauchant à travers la forêt se réjouit du chant des oiseaux et de la beauté de la jeune fille qui, hélas, rejette son amour. La voix intérieure en latin, loue et implore la Vierge Marie ; quant à la voix qui soutient l'ensemble, la teneur, il s'agit d'un fragment de l'Alléluia chanté pour le Jeudi de l'Ascension.

Autre exemples fameux pour les enluminures :

· Fascicule 4 f. 87 vo- 89 Motet à 3 voix Etude iconographique jeu de balles-jeu de la grenouille

L'iconographie peut être aussi, pour la musique médiévale, une source d'information précieuse ; elle offre en effet assez souvent des représentations de scènes musicales qui nous renseignent sur les exécutants de la musique et sur les instruments de musique qu'ils utilisaient

#### IV - deuxième volet du CDROM : L'ICONOGRAPHIE MUSICALE, LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Même s'il ne s'agit pas de documents historiques et s'il faut tenir compte de la signification de la scène ou de la symbolique, les représentations musicales dans les enluminures donnent une image sans doute assez juste des exécutions vocales ou instrumentales, tant dans le domaine sacré que profane

##### Les chanteurs à l'Eglise

C'était un chœur d'hommes et d'enfants à capella, qui assurait à l'église, le chant des antennes, des répons, des hymnes ou des psaumes pour relever la solennité de certaines fêtes, ce chœur pouvait aussi exécuter de la polyphonie corale

A part l'orgue, les **instruments** étaient bannis de l'église et réservés à la musique profane, rehaus



sant l'éclat des processions et des festivités, et animant les divertissements de la cour

Il y avait les instruments "hauts" : sonores, et, les instruments "bas" : doux

-Les chalemies, les trompettes et tambours (ou "hauts" instruments) occupaient une place particulière dans la musique des cérémonies profanes et des divertissements de plein air = entrées solennelles, annonces, corteges, processions, banquets, danses.

-La musique des "bas instruments" (doux) était réservée aux divertissements dans les appartements privés.

-La Harpe : instrument à cordes pincées selon le modèle triangulaire de la harpe irlandaise ; il est, dans l'icongraphie médiévale, l'attribut traditionnel du roi David auteur des Psaumes ; c'était l'instrument favori des ménestrels et des jongleurs, utilisé en instrument soliste ou en accompagnateur de la voix.

-Le Rebec instrument à archet, dont la caisse de résonance est en forme de poire.

-La vièle à archet

-Les paysans : quant à eux, utilisaient de simples flageolets, des tambours rudimentaires et parfois la cornemuse, notamment pour la danse ; sa sonorité percante convenait aux divertissements de plein air, même à la cour.



### Conclusion

Pour situer dans le temps ces manuscrits et inscrire leurs répertoires profane et religieux ainsi que leurs représentations musicales dans l'évolution générale de la musique occidentale du Moyen Age, le CD ROM propose un volet plus généraliste et informatif intitulé "La Musique au fil des siècles" ; on y trouve, sous forme chronologique des repères historiques ainsi que des notices illustrées sur les hommes et les œuvres, les techniques et les pratiques, les formes, la notation etc. Ce volet met en évidence de manière indéniable, le caractère exceptionnel et unique du témoignage que donne le fonds musical de la bibliothèque interuniversitaire de Montpellier sur la musique de cette époque.